



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 05-2019

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Quand la boucle
sera bouclée

ACTUALITÉ

Exit l'amour, bonjour
la colère

DOCTRINE

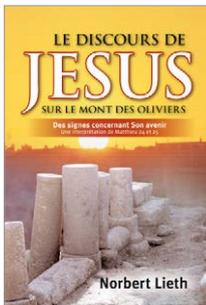
Que faut-il pour une bonne
traduction de la Bible



Notre culture s'auto- détruit

La police de la pensée
progressiste détruit
notamment la société
occidentale. Pourquoi en
est-il ainsi et qu'est-ce que
cela signifie.

PROPHÉTIE & ISRAËL

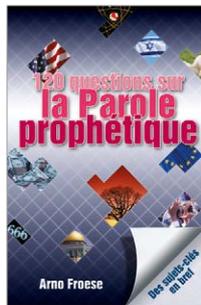


Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

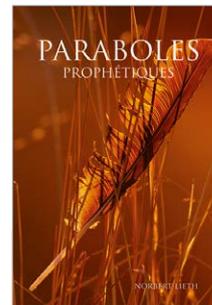


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cioux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

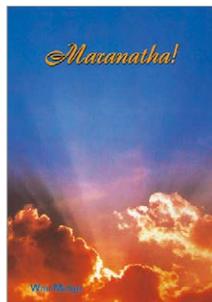


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00

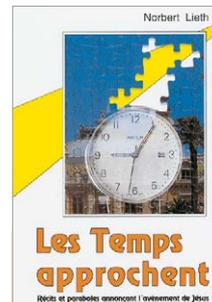


Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Quand la boucle sera bouclée
- 12 «Nous Le verrons tel qu'Il est»

FLASH

- 14 Un troisième sexe dans les offres d'emplois
- 14 Une césarienne d'urgence démontre la méchanceté de l'avortement
- 14 Des vidéos pour enfants manipulées donnent des conseils pour se suicider

- 14 Le président du Brésil démasque les libéraux
- 15 Le chrétien n'est plus quelqu'un de «bien»

PÉRISCOPE

- 16 Exit l'amour, bonjour la colère
- 18 Notre culture s'auto-détruit
- 21 Que faut-il pour une bonne traduction de la Bible
- 22 Qui sont les serviteurs de Dieu?

- 3 Impressum
- 4 Salutation
- 15 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**Erich Maag**

L'indicible gloire céleste

Chers amis, en réfléchissant à la gloire céleste (cf. l'article sur la prophétie biblique, p. 5 ss.), nous abordons un domaine en dehors de notre univers et des trois dimensions de hauteur, de profondeur, et de largeur dans lesquels nous vivons. Cette gloire, appelée par Paul «le troisième ciel» (2 Co.12,2), est le lieu d'habitation du Dieu invisible et de Ses anges. Son centre est la salle du trône de Dieu. Le prophète Ezéchiel essaie de décrire cette gloire indicible par des mots compréhensibles par nous qui sommes humains.

Sa vision nous transporte directement au ciel: « Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait: c'était une image de la gloire de l'Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait.» (Ez. 1,26-28).

C'est la description que fait Ezéchiel du trône de Dieu au ciel. Ce qu'il a vu, c'est de la lumière réfléchiée par des pierres précieuses, des roues de lumières multicolores dans lesquelles se mêlent

des êtres angéliques et l'éclat rayonnant de l'arc-en-ciel autour du trône de l'Éternel Dieu. C'est une image puissante de la souveraineté, de la majesté et de la gloire du Seigneur dans Sa beauté incomparable et Sa perfection céleste.

L'apôtre Jean a également eu le privilège de voir la gloire de Dieu (Ap. 4,3). Tous deux, Ezéchiel comme Jean parlent du temple de Dieu et le décrivent. C'est le «troisième ciel», le palais de Dieu, au sujet duquel nous avons reçu une promesse infiniment précieuse: «Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du

**Notre temps présent est
un temps de semences
pour l'éternité. Ce que
nous semons ici, nous le
récolterons.**

ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau» (Ap. 3,12).

Ce texte est pour chaque enfant de Dieu croyant. Nous ne serons pas transformés en des piliers immobiles d'un temple matériel, c'est clair, mais nous entrerons dans la présence de Dieu pour ne plus jamais en sortir et pour Le servir éternellement. Cette image exprime une vérité encore plus importante.

Que dit Jésus à Ses disciples? «Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aus-

si» (Jn. 14,3). Être dans la présence de Dieu, cela signifie qu'Il essuiera toutes nos larmes. La souffrance ne sera plus. Nous aurons une paix parfaite et une joie parfaite. Oui, la communion des croyants sera parfaite.

A la fin de l'histoire de l'humanité, après le millénium, Dieu fera un nouveau ciel et une nouvelle terre, sans péché et sans malédiction (cf. p. 8). Ce sera quelque chose de totalement nouveau. Le troisième ciel se fondra pour ainsi dire avec la nouvelle terre et le nouveau ciel. C'est une toute nouvelle forme d'existence et une toute nouvelle dimension d'existence. Cela dépasse notre imagination, car notre perception sera toujours prisonnière des trois dimensions qui sont les nôtres.

Mais quelle que soit notre compréhension de ce qui sera éternellement, quand Dieu aura fait la nouvelle terre et le nouveau ciel, la nouvelle Jérusalem descendra sur la nouvelle terre, préparée comme une épouse pour l'époux, et alors l'habitation de Dieu sera pour l'éternité auprès des hommes, les conséquences de la malédiction seront définitivement enlevées et Dieu vivra avec les rachetés dans une communion profonde et illimitée.

C'est ce qui fait notre consolation et notre ferme assurance; Maranatha – viens Seigneur, viens!

Erich Maag

Quand la boucle sera bouclée

Du jardin à la cité éternelle en passant par le tombeau vide. Ce que révèle la Parole de Dieu sur la fin de toutes choses.

Une vieille histoire nord-africaine raconte au sujet d'un bédouin qu'il avait l'habitude de s'allonger sur le sol, une oreille plaquée sur le sable du désert. Des heures durant, il scrutait ainsi les profondeurs de la terre. Un missionnaire lui demande tout étonné: «Que fais-tu là comme ça, étendu sur le sol ?» Le bédouin se lève et répond: «Mon ami, j'écoute le désert pleurer, il aimerait tellement être un jardin!»

Le désert du monde pleure, il aimerait tellement être un jardin de vie. Le désert de la guerre pleure, il aimerait tellement être un jardin de paix. Le désert de la faim pleure, il aimerait tellement être un jardin prodiguant la nourriture. Le désert de la pauvreté pleure, il aimerait tellement être un jardin où tous les hommes auraient des moyens suffisants pour vivre. Le désert de la solitude pleure, il aimerait tellement être un jardin de rencontres. Le désert du désespoir pleure, il aimerait tellement être un jardin d'espoir. Le désert de la culpabilité pleure, il aimerait tellement être un jardin de pardon. Le désert de la mort pleure, il aimerait tellement être un jardin de vie nouvelle.

Toute la création pleure et souffre des angoisses, elle espère et attend avec impatience la rédemption et la libération

(Ro. 8,19 ss). C'est avec Jésus-Christ, le ressuscité et le premier né de la nouvelle création, que commence la transformation. D'abord timidement et silencieusement, cachée et par petites touches dans Ses rachetés, et puis avec puissance et gloire lorsqu'Il paraîtra pour nous apporter le paradis.

« Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse. [...] Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude [...] Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie

s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront!» (Es. 35,1.6.10).

Nous voyons dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 21 et 22, comment Dieu fera reverdir le désert – «Voici, je ferai toutes choses nouvelles» –: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus» (Ap. 21,1).

Les jugements de Dieu sont achevés (Ap. 15,8) et Dieu parvient au but de toutes choses, là où Il désire amener Sa création en fin de compte. Un nouveau ciel et une nouvelle terre apparaîtront. Le conseil révélé de Dieu est parachevé. La boucle est bouclée. Quelle boucle?

Les deux premiers chapitres de la Bible et les deux derniers forment le cadre du plan rédempteur. Entre les deux se situe le développement de la rédemption née de l'amour de Dieu à l'égard des hommes.

Nous reconnaissons qu'après la chute Dieu n'abandonne pas Sa création jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé l'entrée de Son paradis. Pour cela, Dieu se fait le serviteur de Sa création. Toute la Bible – tant ce qui concerne le passé, le présent que le futur – est l'histoire de Dieu qui se donne pour Sa création.

Au début de l'histoire, un élément très touchant nous permet de jeter un regard dans le coeur aimant de Dieu: « Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé» (Ge. 2,8). Dieu n'a pas simplement créé l'homme pour le placer ensuite n'importe où, non Il a créé un paradis pour lui, un lieu d'habitation magnifique qui n'avait pas son pareil. C'est là que le Tout Puissant souhaitait avoir communion avec l'homme, communiquer avec lui, être intimement lié avec lui. Il souhaitait collaborer avec l'homme

et lui confier des responsabilités.

Eden signifie «pays de la félicité». Dieu prépara pour l'homme un lieu dans lequel il puisse avoir part à la félicité de Dieu (1 Ti. 1,11). Et quand le Seigneur Jésus

Toute la Bible – tant ce qui concerne le passé, le présent que le futur – est l'histoire de Dieu qui se donne pour Sa création.

reviendra, la conséquence ultime en sera que la création sera ramenée dans cet «Eden» de la félicité. «Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu» (Ro. 8,19), «en attendant la bienheureuse espérance, et





Le premier arbre conduisit à la fermeture du paradis. Le deuxième «arbre» conduit à la réouverture du paradis.

la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ» (Tit 2,13).

Mais ensuite vint le péché. L'homme perdit le paradis et un ange, un chérubin, en interdit le chemin de retour (Ge. 3,24). Ce paradis a probablement disparu avec toutes les autres choses lors du déluge. Mais Dieu n'a pas délaissé Sa création. Par la naissance de Jésus, un nouveau départ fut offert au monde.

Lorsque Jésus fut attaché à la croix, prenant sur Lui le péché du monde et l'enlevant, le brigand qui était crucifié à côté de Lui, dit : «Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne!» (Lu. 23,42). Et le Seigneur Jésus lui fit la réponse: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis!» (v. 43).

Le fait que Jésus ait prononcé ces paroles sur la croix est riche en symboles. Car cette croix est un bois, un arbre. Le péché vint dans le monde au travers d'un arbre vers lequel l'homme tendait sa main. Le péché est enlevé au travers d'un «arbre», sur lequel Jésus étendait

Ses mains. Le premier arbre conduisit à la fermeture du paradis. Le deuxième «arbre» conduit à la réouverture du paradis.

Jésus est le dernier Adam, le deuxième homme qui nous rapporte la vie et le paradis que nous avons perdu par le premier Adam (1 Co. 15). Dans le jardin d'Eden, le premier Adam a désobéi. Dans le jardin de Gethsémané le deuxième Adam a obéi. Le premier Adam a amené la malédiction: «C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris» (Ge. 3,17-19). Le deuxième Adam a enlevé la malédiction: «Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre» (Lu. 22,44).

«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois» (Gal 3,13).

Entre la chute et la perte du paradis et le monde nouveau se placent la résurrection et l'ascension au ciel de notre Seigneur. Et nous voyons maintenant, sur les dernières pages de la Bible, comment Dieu conduit toutes choses au but. Le

paradis est à nouveau là.

Jésus est l'homme de Dieu. Jésus est la garantie du retour du paradis. Il est le fondement de ce monde nouveau, il en est la clé, la porte qui mène à ce monde nouveau. Personne ne peut poser un autre fondement. Jésus est la preuve de l'amour de Dieu. Jésus est la preuve de la fidélité de Dieu et la preuve que Dieu n'a jamais délaissé l'humanité.

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: C'est fait! Je suis



L'homme rêve d'habiter la planète Mars; on recherche déjà des personnes intéressées pour y aller. Mais c'est un saut dans l'incertain, une quête vaine.

l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement» (Ap. 21,1-6; cf. Es. 65,17-18).

Le premier ciel et la première terre n'existeront plus. Tout sera totalement nouveau, totalement différent, nouvellement né : une nouvelle terre et un nouvel univers.

L'homme rêve d'habiter la planète Mars; on recherche déjà des personnes intéressées pour y aller. On veut établir une habitation sur la lune et proposer des vols touristiques réguliers. L'homme ne cesse de rechercher de nouveaux corps célestes sur lesquels la vie serait possible. Mais c'est un saut dans l'incertain, une quête vaine. La bonne nouvelle, c'est que le Créateur tient en réserve un nouveau ciel et une nouvelle terre rendant possible la vie éternelle.

La mer n'existera plus. Certes, il y aura encore de l'eau, des lacs, des rivières et des sources, mais il n'y aura plus ces mers qui séparent et qui sont la conséquence du déluge (Ap. 21,1). La mer ne séparera plus les continents. De ce fait, dorénavant un bien plus grand nombre de personnes pourra vivre sur la terre nouvelle, puisque 70 pour cent de la terre ne seront plus couverts d'eau.

Il n'y aura plus de larmes. Quand Dieu

essuie les larmes, cela a quelque chose de définitif.

Combien de larmes notre monde a-t-il vues au cours de son histoire? Des larmes d'effroi, de souffrance, de douleur, des larmes à cause des injustices, des guerres, des maladies, de la jalousie, de la colère. Les pleurs des enfants, des femmes désespérées et des hommes indignés.

On dit que l'être humain verse au cours de sa vie en moyenne entre 60 et 80 litres de larmes. Cela fait huit seaux de dix litres ou environ deux millions de gouttes. Le psalmiste dit dans sa prière: «Tu comptes les pas de ma vie errante; recueille mes larmes dans ton outre: Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre?» (Ps. 56,9).

Jésus aussi a pleuré (Jn. 11,35). La larme est le symbole de la douleur. Werner Gitt nous fait remarquer que lorsque la larme s'évapore, il reste des cristaux. Et dans chaque cristal de chaque larme apparaît l'image d'une croix de taille microscopique.

Où la douleur a-t-elle été la plus forte? C'était sans aucun doute sur la croix, où Jésus avait à porter le fardeau des péchés de toute l'humanité perdue. Nous lisons en Esaïe 53,4 à propos de l'homme de douleur: «Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé.» Mais Jésus est ressuscité et de ce fait il a triomphé de tout ce qui touche de près ou de loin les douleurs.

«Ceux qui sèment avec larmes mois-

sonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes» (Ps. 126,5-6). C'est ce que Jésus a fait et ce sera l'expérience de tous ceux qui croient en Lui.

La mort ne sera plus. Chaque être

Jésus est la garantie du retour du paradis. Il est le fondement de ce monde nouveau, il en est la clé, la porte qui mène à ce monde nouveau.

humain naît les poings serrés comme s'il voulait retenir la vie; mais quand il meurt, les mains sont la plupart du temps ouvertes. Il n'a pas pu retenir la vie.

Chacun a peur de la mort. Selon 1 Corinthiens 15,26 la mort est le dernier ennemi. Depuis la résurrection de Jésus, c'est au tour de la mort d'avoir peur de Lui.

Au moment des obsèques de son mari, une épouse, dorénavant seule avec six enfants, reçut une carte qui l'a beaucoup consolée: «Ne regarde pas dans la tombe. Ne regarde pas derrière la tombe. Je me tiens devant la tombe. Regarde à moi, dit Jésus, car je suis la résurrection et la vie.»

A partir d'un certain âge, les cellules ne se régénèrent plus. Même les gens ayant atteint un très grand âge ont dû

mourir. Metuschélah atteignit les 996 ans et mourut. Adam vécut 930 ans. Abraham vécut 175 ans. Moïse 120. – Dieu avait abaissé la limite d'âge à 120 ans maximum (Ge. 6,3). L'âge normal est de 70 à 80 ans (Ps. 90,10). Les scientifiques disent que compte tenu de ses conditions génétiques l'être humain ne peut pas vivre au-delà de 120 ans environ. Dans chacun est donc intégré une sorte de chronomètre qui s'arrête au bout de 120 ans. Pour des personnes qui prétendent être plus âgées, la date de naissance n'est pas avérée.

Un «programme d'autodestruction» moléculaire intégré fait mourir les cellules, de sorte qu'il existe une mort cellulaire préprogrammée: «L'aiguillon de la mort» (1 Co. 15,56). Dans le corps d'un adulte meurent à chaque seconde plusieurs millions de cellules qui sont ensuite remplacées par des cellules nouvelles. Mais à un moment de la vie, le signal est donné et le renouvellement ne se produit plus. La personne vieillit, tombe malade, meurt.

Notre mort est donc une affaire préprogrammée. Peu importe que nous ayons eu une vie saine ou non. – Trop mangé. Trop peu de vitamines. Pas assez bougé. Trop de stress. Trop de malbouffe. – Même si nous menons une vie hyper saine, nous sommes soumis à la corruption.

Certains chrétiens désespèrent de leur souffrance – de leur maladie. Ils remettent Dieu en question, ne peuvent comprendre, tombent dans l'amertume et souffrent doublement. Or, il est tout à fait normal que le chrétien soit aussi soumis à la mort. Quelqu'un a écrit:

«Seigneur, préserve-moi de la naïveté de croire que dans la vie tout doit rouler sans problème. Donne-moi de comprendre en toute sobriété que les difficultés, les défaites, les échecs, les revers sont les compagnons habituels de la vie et qu'ils nous font croître et mûrir. Tiens-moi fermement dans les moments où je suis tenté de céder à l'amertume» (Kommunität Casteller Ring, Losungen Herrenhut, 9.9.2016).

Personne ne connaît le pourquoi de cette mort programmée des cellules. La Bible nous en donne la réponse: «... car

le jour où tu en mangeras, tu mourras!» (Ge. 2,17). «Car le salaire du péché c'est la mort; mais le don de la grâce de Dieu est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur» (Ro. 6,23).

Mais Christ a vaincu le péché et la mort; c'est pourquoi il est écrit: «Ô mort, où est ta victoire? Ô mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!» (1 Co. 15,55-57).

Dans le monde nouveau de Dieu, où Dieu vivra en communion avec l'homme, la mort n'existera plus. Au lieu de chercher des moyens pour rallonger notre vie terrestre, nous ferions bien de chercher Dieu afin de vivre éternellement.

Il n'y aura plus de deuil. Nous connaissons les faire-part en cas de deuil, les habits de deuil, les réunions de deuil, les cérémonies de deuil, les condoléances, on s'associe au deuil de la famille. Il y a l'accompagnement du deuil. Nous sommes environnés de deuil.

On peut distinguer quatre phases en lien avec la mort. Tout d'abord un état de choc, on est désemparé. Deuxièmement, l'état émotionnel. Des sentiments d'angoisse et de désespoir. Troisièmement, l'état des souvenirs. Il peut durer longtemps. Et quatrièmement, l'état du détachement du deuil. On découvre du nouveau et on s'en empare. – Mais cela ne dure que jusqu'au prochain deuil. Ainsi sommes-nous quasiment toujours dans un état de deuil.

Mais dans le monde nouveau de Dieu, lorsqu'il n'y aura plus ni mort ni larmes, il n'y aura plus non plus de deuil. Au près de Dieu, nous vivrons dans la félicité éternelle.

Il n'y aura plus de cris. Les cris sont souvent la conséquence des larmes, de la mort, du deuil, des douleurs. On pleure, on sanglote, on crie, on hurle. Nous connaissons aussi les cris de l'effroi, de la déception et de la perte, de la colère



Combien de larmes notre monde a-t-il vues au cours de son histoire? Des larmes d'effroi, de souffrance, de douleur, des larmes à cause des injustices, des guerres, des maladies, de la jalousie, de la colère



Chaque être humain naît les poings serrés comme s'il voulait retenir la vie; mais quand il meurt, les mains sont la plupart du temps ouvertes. Il n'a pas pu retenir la vie.

et de la jalousie, de la dispute et de la guerre, mais également les cris de la supplication et de la détresse. Il y aussi les cris des enfants. Des cris dans les gares et dans les supermarchés. Des gens qui se crient dessus. Dans le monde de Dieu, il n'y aura plus de cris; il n'y aura plus que du bien-être de la meilleure qualité.

Il n'y aura plus de douleurs. Nous savons ce que sont les douleurs physiques et morales, les douleurs de la séparation. Elles cesseront. Plus de lunettes, plus de béquilles, plus de chaises roulantes, plus de prothèses, plus de pharmacie, plus d'ambulances, plus de pansements, plus de seringues, plus de cercueils, plus de lits médicalisés, plus d'hôpitaux, plus de médecins, plus d'infirmiers, plus d'EPAHD, plus d'armes ... Car les premières choses sont passées. «Et celui qui était assis sur le trône dit : voici je fais toutes choses nouvelles.»

Il n'y aura plus de temple. « Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau.» (Ap. 21,22).

Le sacerdoce ne sera plus nécessaire, il n'y aura plus d'intermédiaire entre Dieu et les hommes. Dieu lui-même et l'agneau sont tellement proches des hommes, qu'ils habitent parmi eux. Esaïe nous avait fait entrevoir cela: « En ce jour, l'homme regardera vers son créateur, Et ses yeux se tourneront vers le Saint d'Israël; Il ne regardera plus vers les autels, ouvrage de ses mains, et il ne contempera plus ce que ses doigts ont fabriqué, les idoles d'Astarté et les statues du soleil» (Es. 17,7-8).

Il n'y aura plus de soleil, plus de lune, plus de nuit. « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire» (Ap. 21,23-24; cf. 22,5; Es. 60,19-20).

Même les sciences nous disent que le

soleil donne, certes, de la lumière, mais qu'il n'est pas la source de la lumière. La source de la lumière est Dieu, «qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen! » (1 Ti. 6,16). Tout comme la schéchina, autrefois, illuminait la nuit pour Israël et protégeait le peuple et que la nuée glorieuse signifiait la présence de Dieu, ainsi la présence du Seigneur illuminera tout dans la nouvelle Jérusalem.

S'il n'y a plus besoin de soleil, ni de lune, ni de chandelier ni de lampe, le jour durera à jamais et le temps n'existera plus non plus. « Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles» (Ap. 22,5; cf. 21,25)

La plupart des enfants souhaitent garder allumée une petite veilleuse la nuit, parce qu'ils ont peur. Dieu est la lumière ainsi que l'agneau, et il n'y a pas de nuit auprès de Dieu. Dieu n'a pas non plus besoin de dormir, ni de se reposer, parce qu'Il est lui-même la source du repos et la source de la lumière. La peur de la nuit ou de l'obscurité n'existera plus; tout est pur et éclairé. L'homme racheté est arrivé dans son repos auprès du Dieu éternel.

Il n'y a plus de portes fermées. « Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations» (Ap. 21,25-26; cf. Es. 60,11).

Il y aura des nations et des peuples sur cette nouvelle terre (Ap. 21,3; Mt. 25,31ss.); peut-être aussi des gouvernements, mais tous seront soumis à la domination de Dieu et de l'agneau. Ils viennent du millénium précédent. Ces nations pourront emporter leur gloire et honneur dans la Jérusalem céleste. Ils n'y habiteront pas, car le lieu d'habitation dans la nouvelle Jérusalem appartient à Dieu le Père, à Dieu le Fils, aux anges innombrables, aux Israélites sauvés et à l'Eglise de Jésus. La nouvelle Jérusalem descendra du ciel, sera en lien avec la terre, mais planera au-dessus de la terre (Ap. 21,2-3.10).

« C'est pour cela qu'ils sont devant le



**Le monde serait si beau,
s'il n'y avait pas la malé-
diction. Les animaux, les
lacs, les parcs et l'homme
... tout pourrait être si
beau.**

trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux» (Ap. 7,15). Il s'agit là du temple que Dieu est lui-même, et pas d'un édifice. « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel» (Hé. 12,22-24).

La Sion céleste est un synonyme pour le ciel. La Jérusalem céleste est la cité de Dieu, l'épouse de l'agneau. Elle est habitée par des myriades d'anges et de l'assemblée des premiers-nés qui comprend tous ceux qui sont nés de nouveau en Christ depuis la Pentecôte jusqu'à l'enlèvement. Elle est l'habitation de Dieu et celle des esprits des justes amenés à la perfection – ce sont les croyants de l'Ancienne Alliance. Et c'est là que se trouve Jésus. Les autres peuples – ceux qui sont sauvés lors du millénium – vivront sur la terre, ils ont indirectement part à la Jérusalem céleste. Mais la Jérusalem céleste

leur est ouverte, ils y ont accès.

La Jérusalem céleste est aussi décrite comme une épouse qui s'est préparée pour son époux (Ap.21,2 ss). En Jérémie 31,22 nous lisons: «L'Eternel va créer du nouveau sur la terre: maintenant, c'est la femme qui entourera l'homme.»

Il n'y aura plus de malédiction. «Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face» (Ap. 22,3).

En Apocalypse chapitre 22, versets 1 et 3, le trône de Dieu et de l'agneau est mentionné deux fois. Le verset 2 constitue la transition vers le nouveau ciel et la nouvelle terre. C'est le temps du millénium pendant lequel les nations sont guéries. (cf. Ez. 47,12). Ils obtiennent accès à la Jérusalem céleste (Ap. 21,25-27) et il n'y a plus de malédiction (laquelle existe encore au millénium; cf. Es. 65,20). Comme nous l'avons déjà dit, il n'y aura plus non plus la notion de temps, puisqu'il n'y aura plus besoin de soleil ni de lune et que par conséquent la nuit n'existera plus (Ap.21,23; 22,5). A l'origine, le soleil et la lune avaient pour fonction de marquer le temps, les jours et les années (Ge. 1,14). Au millénium le

temps existera encore, puisque l'arbre de vie portera des fruits douze fois l'an (Ap. 22,2).– Ce qui constitue une indication de plus pour dire qu'il s'agit au verset 2 d'une période de transition. – Maintenant donc, quand tous ont accès à l'arbre de vie et que les nations ont reçu la guérison, il n'y aura plus de malédiction (21,24).

Le monde serait si beau, s'il n'y avait pas la malédiction. Copacabana, les chutes d'Iguaçu, la Forêt Noire en Allemagne, les montagnes suisses, les animaux, les lacs, les parcs naturels et l'homme ... tout pourrait être si beau. La malédiction est la conséquence du péché. Tout est sous la malédiction qui détruit tout ce qui est beau. Jésus a enlevé la malédiction, en devenant lui-même malédiction sur la croix (Gal 3,13). Dans le monde nouveau de Dieu il n'y aura plus de péché ni de malédiction.

Il n'y aura plus rien d'impur. « Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les men-

teurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort» (Ap. 21,7-8; cf. Ep. 5,5ff.).

Les lâches, ce sont ceux qui ne rem-

Si à la suite de la chute, l'arbre de vie fut interdit à l'homme, l'accès y est ouvert maintenant. (Ap. 22,2.14).

portent pas la victoire et qui restent donc dans l'incrédulité. Et ils restent prisonniers des péchés énumérés ici. « Il

n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau» (Ap. 21,27). Dans le livre de l'agneau sont inscrits ceux qui par la foi se sont déçidés pour Jésus. «Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!» (Ap. 22,15).

Ces versets disent encore une fois en résumé que ceux qui n'ont pas trouvé le pardon n'ont pas accès au monde merveilleux de Dieu – pas sur la nouvelle terre et à plus forte raison pas dans le nouveau ciel. Pour les pécheurs qui ne sont pas revenus au Seigneur, il ne reste que l'étang de feu.

Dieu habitera de nouveau, comme au début de la création, avec les hommes et aura une communion intime avec eux. Le ciel et la terre seront à nouveau liés intimement, et de façon visible (Ap. 21,3). Si à la suite de la chute, l'arbre de vie fut interdit à l'homme, l'accès y est ouvert maintenant pour lui (Ap.22,2.14). Et si après la chute, un chérubin barrait l'accès au paradis, il y a à la fin de nouveau cette invitation:

«Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut,

QUESTIONS À ...

«Nous Le verrons tel qu'il est»

Un entretien avec Norbert Lieth sur la bonne compréhension et le message central de l'Apocalypse, des questions de connaissance et la prophétie biblique dans la vie personnelle du croyant.

Le dernier livre de la Bible présente le dernier volet de l'histoire du salut. Pourquoi avons-nous particulièrement à propos de l'Apocalypse une telle variété d'interprétations?

J'ai entendu dire que pour le seul milieu des croyants fidèles à la Bible il existe jusqu'à une centaine d'interprétations différentes pour des portions de l'Apocalypse. J'ai trouvé pour ma part plusieurs réponses à cela :

Premièrement, il y a des choses dans l'Apocalypse qui sont très claires. Quant à elles donc, nous sommes obligés de les garder telles quelles. Ainsi, par exemple, l'Apocalypse mentionne-t-elle que le

règne de mille ans dure mille ans. Pour moi, il ne faut donc pas y toucher. Nous devrions donc l'accepter tel que c'est écrit. La même remarque vaut pour les 1260 jours ou 42 mois de la tribulation. En revanche, il y a des choses que la Bible laisse ouvertes et pour lesquelles nous ne trouvons pas de réponse concrète quant à leur sens. Ici, on ne peut qu'interpréter et c'est pourquoi différentes interprétations sont possibles. J'aimerais en citer un seul exemple : La prostituée et Babylone en Apocalypse 17 et 18. Les uns rapportent ce texte à Rome et l'Église catholique romaine, d'autres à l'oecuménisme, d'autres encore croient y voir le système économique mondial, ou l'UE ou Bruxelles, d'autres y voient littéralement Babylone et d'autres Jérusalem. La Bible n'apporte pas de réponse concrète à cela. C'est pourquoi je peux me forger une opinion et la défendre à partir du contexte global de la Bible, mais je devrais aussi laisser exister l'opinion des autres et ne pas les diaboliser.

Deuxièmement, les interprétations dépendent souvent de l'arrière-plan spirituel de l'interprète, de sa formation théologique et de la vision dans laquelle il a été enseigné, des caractéristiques de sa communauté, de ses circonstances familiales, de l'état actuel des connaissances, etc.

Troisièmement, la Bible dit en Colossiens 2,3 qu'en Jésus-Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Il nous reste encore à découvrir maints trésors de la connaissance, pour lesquels il y a encore des progrès à faire et à découvrir. Personne ne devrait penser connaître le trésor dans son entier.

Quatrièmement, Dieu aurait pu exposer chaque détail des Saintes Écritures de manière que tous sauraient de quoi il s'agit et qu'il ne resterait plus de questions sans réponses. En ce qui concerne les vérités à propos de Christ, elles sont d'une clarté indubitable, comme Christ le seul chemin du salut, Sa naissance virginale, Sa mort et Sa résurrection, et aussi

prenne de l'eau de la vie, gratuitement» (Ap. 22,16-17).

La Bible se termine en nous disant: «Au revoir». «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous Ses saints!» (Ap. 22,20-21).

Jésus lui-même nous donne la garantie de Son retour. C'est une consolation énorme qui doit nous accompagner tout au long de notre vie. C'est la dernière parole directe prononcée par notre Seigneur. Le verset 21 est une salutation de bénédiction de Jean, bien évidemment inspirée par le Saint-Esprit. Et nous ne pouvons que répondre: «Amen; viens, Seigneur Jésus!»

**Dieu habitera de nouveau,
comme au début de la
création, avec les hommes
et aura une communion
intime avec eux. Le ciel et
la terre seront à nouveau
liés intimement, et de fa-
çon visible (Ap.21,3).**

Ces mots disent en même temps l'attente dans laquelle nous sommes. Il nous faut méditer au sujet de Son retour, de la prophétie biblique, l'étudier, l'aimer, et

la vivre pratiquement. «Voici, dit Jésus, je viens bientôt! Heureux celui qui obéit aux paroles prophétiques de ce livre!» (Ap. 22,7).

Il ne s'agit pas de tout comprendre (je suis loin d'avoir tout compris), mais de garder les paroles dans notre coeur, de s'y pencher, de ne pas faire l'impasse dessus mais de s'y attacher. Et nous avons le privilège de savoir que Sa grâce sera toujours avec nous jusqu'au moment où nous Le verrons.

Au revoir!

NORBERT LIETH

l'inspiration de la Bible par le Saint Esprit et d'autres encore. Mais d'autres sujets ne sont pas formulés avec la même précision; cela nous maintient dans l'humilité, cela nous incite à poursuivre les études, à prier et à veiller, car si nous savions tout avec précision, nous aurions vite fait d'abandonner l'étude de la Parole.

Cinquièmement, Dieu n'a pas confié l'interprétation de la Bible à un seul individu ou groupe, mais Il l'a confiée à l'Eglise. L'interprétation est du ressort de l'Eglise entière.

Sixièmement, il est quelque chose de plus grand et de plus important que les questions de connaissance, c'est l'amour (cf. Ep. 3,19). Si nous voulons toujours avoir raison, tout savoir mieux que l'autre, mépriser l'autre parce qu'il n'est pas d'accord avec moi, nous faisons quelque chose de fondamentalement faux. Je ne suis pas obligé de me ranger à l'avis de l'autre, mais dans l'amour je dois laisser exister une autre façon de voir les choses, surtout s'il ne s'agit pas d'une fausse doctrine avérée.

**Quelle fut pour toi la découverte
surprenante dans l'interprétation
de l'Apocalypse?**

Entre autres, la prise de conscience

qu'à ce moment-là se réaliseront les prophéties encore non accomplies de l'Ancien Testament et des évangiles; en outre qu'il s'agit principalement aussi bien d'Israël et de sa restauration que du règne messianique qui ne s'est pas installé pleinement lors de la première venue de Jésus. Et puis je vois dans l'Apocalypse un Dieu qui ne laisse pas tomber Ses promesses, mais qui conduit toutes choses au but. Dieu est fidèle, Jésus règnera en roi, le monde Lui sera soumis.

**L'histoire du salut commence par
un jardin et se termine par une
ville. Y a-t-il un sens particulier
à cela?**

Le sens de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, c'est que Dieu veut établir son habitation auprès des humains (Ap. 21,3.22-23; 22,1.3.5). Alors, la boucle sera bouclée. Dieu avait jadis au jardin d'Eden une communion intime avec les deux premiers êtres humains; elle a été rompue par le péché. A la fin, la boucle se fermera et tout sera rétabli, encore mieux qu'au début. Quand il y a un Dieu qui règne en roi sur un grand nombre de personnes sur la nouvelle terre, il y a aussi besoin d'une centrale de gouvernement; ce sera la nouvelle Jérusalem.

**Quel est le point essentiel et
central de l'Apocalypse, sur le-
quel tous les exégètes peuvent et
doivent tomber d'accord?**

C'est qu'elle est la parole divine, la révélation de Jésus-Christ et qu'elle doit être prise au pied de la lettre; qu'il s'agit du retour de Jésus et de l'établissement de Son règne éternel qui existera au-delà des mille ans.

**Que signifie le «Au revoir» de
l'Apocalypse pour notre vie de
maintenant?**

L'espérance la plus vivante vers laquelle nous devrions nous orienter vivement. Nous Le verrons tel qu'Il est et nous serons semblables à Lui. Cela signifie que le monde d'aujourd'hui et notre vie de maintenant ne sont pas notre patrie, mais que celle-ci est la gloire éternelle auprès du Seigneur. Tout un chacun aime retourner à la maison et quand il en est éloigné, il aime penser aux retrouvailles et s'y prépare. C'est ce que nous pouvons faire en ayant le regard fixé sur l'éternité et notre droit de cité céleste.

**Merci beaucoup pour cet entre-
tien.**



Un troisième sexe dans les offres d'emplois

Depuis le début de cette année, il existe officiellement un troisième sexe en Allemagne. C'est pourquoi, lorsqu'elles recherchent à embaucher des travailleurs, les entreprises doivent, en plus du «m» (masculin) du «f» (féminin) également insérer un «i» (intersexuel) ou un «d» (divers) dans leurs offres d'emplois. Entretemps, les «premières entreprises suisses suivent l'exemple de l'Allemagne», rapporte *20min.ch*, alors que cette mesure n'a pas encore été rendue obligatoire en Suisse.

Une césarienne d'urgence démontre la méchanceté de l'avortement

Au Japon, des médecins ont effectué une césarienne d'urgence lors de la 24^e semaine de grossesse pour sauver la vie du bébé. Il ne pesait que 268 grammes à sa naissance – aucun nouveau-né n'a jamais pesé aussi peu. Il était si minuscule, «qu'il tenait dans une paire de mains», rapporte *Spiegel Online*. L'enfant a été placé sous alimentation et respiration artificielles jusqu'à ce qu'il ait atteint un poids qui lui permette d'être allaité par sa mère. Cette vie qui a été miraculeusement sauvée à un stade si précoce de la grossesse démontre que l'avortement représente réellement un meurtre sur une personne vivante. Ainsi les partis politiques qui veulent légaliser l'avortement jusqu'à la naissance se révèlent être – nous ne pouvons le nommer autrement – des barbares brutaux.



Des vidéos pour enfants manipulées donnent des conseils pour se suicider

Différentes mères, parmi elles également le pédiatre Free Hess, ont découvert des vidéos pour enfants manipulées, dans lesquelles surviennent subitement des hommes qui expliquent aux enfants la meilleure manière de se suicider. «Cela est extrêmement dangereux pour nos enfants», déclare Hess lors d'une interview téléphonique avec *The*

Washington Post. Nadine Kaslow, ancienne présidente de l'American Psychological Association, souligne entre autres que les parents devraient surveiller ce que les enfants font en ligne. Quoi qu'il en soit, vouloir occuper voire calmer les enfants avec YouTube s'avère être l'une des méthodes d'éducation les plus stupides et les plus dangereuses.



Jair Bolsonaro

Le président du Brésil démasque les libéraux

Jair Bolsonaro, le président de droite du Brésil, est détesté et méprisé par l'élite médiatique de gauche. Il dénonce désormais la perversion de la pensée progressiste en utilisant, certes, un moyen discutable: Il a partagé sur Twitter une courte vidéo du carnaval brésilien sur la-



Elizabeth Warren

Le chrétien n'est plus quelqu'un de «bien»

Il se pourrait que les chrétiens occidentaux fidèles à la Bible puissent dire adieu à leur petite vie tranquille plus rapidement que la plupart ne se l'imaginent – et apparemment encore plus rapidement au sein de l'Amérique «pieuse» qu'en Europe. C'est ainsi que *The Washington Post* a publié une chronique de Cynthia Nixon, qui a appelé à se distancer de tous ceux qui continuent à défendre les convictions chrétiennes en matière de sexualité. Son commentaire a été publié en référence à une remarque de l'ancien vice-président démocrate Joe Biden, qui a qualifié Mike Pence comme étant un «gars bien». Pence est connu pour être un chrétien déclaré

qui défend aussi les valeurs bibliques en matière de sexualité. C'est pourquoi, d'après Nixon, Pence ne devrait pas être considéré comme un «gars bien». Il y a pire que ce que dit la chronique: Elizabeth Warren, éventuelle candidate démocrate à la présidentielle des Etats-Unis répond à la question de savoir si selon elle Pence est quelqu'un de bien: «Non.» Pour la pensée libérale, celui qui déclare officiellement être chrétien et qui vit sa foi avec conviction, est considéré comme mauvais... et c'est ce qui légitimera (de nouveau) à long terme ou à court terme la persécution des chrétiens occidentaux.

quelle l'on voit deux hommes s'adonner à des pratiques sexuelles perverses et a commenté: «Je me sens mal à l'aise en diffusant cette vidéo, mais la vérité doit éclater au grand jour, afin que le peuple soit informé et qu'il reste toujours fidèle à ses priorités. Voilà ce qu'est devenu le carnaval brésilien au coin des nombreux pâtés de maison. Partage ton commentaire et tire tes propres conclusions.» – les détracteurs libéraux n'ont évidemment pas tardé à l'agresser et lui ont reproché d'être prude. Les médias ont trouvé que Bolsonaro avait agi de manière idiote.

Pour le journaliste chrétien orthodoxe Rod Dreher, il s'agit cependant d'une «tactique politique rusée». Car c'est ainsi que Bolsonaro a amené ses opposants politiques à défendre un «comportement public pervers écoeurant», ou à donner l'impression qu'ils le défendent. «La réaction hystérique des détracteurs brésiliens de Bolsonaro rappelle sans aucun doute la vraie raison pour laquelle la majorité non-pervers, chaste, des Brésiliens a en fait voté pour Bolsonaro, l'homme qui défend l'ordre et la justice.»

PENSÉES

Il y a bien des préoccupations qui se justifient pour notre temps ici-bas, mais notre grande préoccupation devrait être l'éternité et le ciel.

DAVE HUNT († 2013)

Les gens veulent bien abandonner ce qui est vieux et avoir quelque chose de nouveau. Mais en théologie, on a constaté que généralement le vrai n'est pas nouveau et que le nouveau n'est pas vrai.

JOHN MACARTHUR (NÉ EN 1939)

A chaque conversion authentique, la volonté de l'homme se soumet à la volonté de Dieu.

BILLY GRAHAM († 2018)

La Parole de Dieu doit être l'élément vital du chrétien.

MARTIN LUTHER († 1546)

Apprends à considérer le monde entier pour peu de chose et à préférer la fréquentation de Dieu à toutes les choses extérieures.

THOMAS VON KEMPEN († 1471)

Notre temps présent est un temps de semailles pour l'éternité. Ce que nous semons ici, nous le récolterons.

LUDWIG HOFACKER († 1828)

PÉRISCOPE

Exit l'amour, bonjour la colère

Les chansons modernes hurlent cette colère et cette frustration comme une expression de l'anarchie, ou alors les mettent en musique de manière introvertie, mélancolique, avec des paroles exprimant le doute et le vide de sens.

Les chansons modernes deviennent de plus en plus colériques. La Parole prophétique de l'Écriture nous montre pourquoi il en est ainsi. Un exposé sur les deux orientations musicales qui apparaissent dans la Bible.

Dans l'édition de février 2019 du journal *Coopzeitung* se trouve un article intitulé: «Exit Love and Peace». Il explique que contrairement au passé, les chansons actuelles, c'est-à-dire les paroles, expriment davantage la colère et le deuil: «Les chansons pleines de gaieté parlant de danses joyeuses et d'amour heureux appartiennent au passé.» Cette conclusion est basée sur une étude actuelle venant des Etats-Unis. Une analyse de plus de 6000 tubes entre 1951 et 2016 a recensé les sentiments, les mots et les phrases exprimés. Alors que les paroles des années 50 étaient plutôt joyeuses, elles sont devenues de plus en plus colériques dans leur ensemble. «Au milieu des années 90, la colère est montée d'un cran, pour atteindre son apogée en 2015. Le groupe de recherche n'a cependant pas étudié la raison pour laquelle les hommes veulent apparemment entendre toujours plus de textes colériques ou tristes.»

La Parole de Dieu nous apporte une réponse à ce phénomène.

Les scènes de ce monde reflètent l'état de la société. L'Écriture Sainte décrit le même genre de choses depuis longtemps, et nous nous rendons une fois de plus compte de la réalité actuelle de ces déclarations. Peter Hahne a déclaré de manière si frappante: «Les nouvelles d'aujourd'hui sont déjà le lendemain d'hier. Ce qui reste d'actualité est le message de la Bible.»

Inspiré par le Saint-Esprit, l'apôtre Paul a prophétisé sur la fin des temps: «Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfaron, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien» (2 Ti. 3,1-3).

En dépit de la prospérité, des réseaux sociaux et – en Europe tout comme aux Etats-Unis – de la paix qui perdure depuis des décennies, l'homme est rebelle, insatisfait et frustré. Les chansons modernes hurlent cette colère et cette frustration comme une expression de l'anarchie, ou alors les mettent en musique de manière introvertie, mélancolique, avec des paroles exprimant le doute et le vide de sens. Elles parlent de déceptions amoureuses et de toutes les injustices possibles, ou déversent leur colère sans limites sur n'importe qui et n'importe quoi. L'homme des derniers jours est contaminé par le poison du serpent. Pour lui, tout est maléfique et détestable. Il n'est pas rare qu'il aille jusqu'à se détester lui-même. Il ne supporte plus rien ni personne, et n'a de considération que pour sa propre personne, si tant est qu'il s'intéresse à quelqu'un. Il n'est pas rare que de telles chansons résonnent comme les hurlements d'un enfant colérique qui n'arrive pas à faire accepter sa volonté.

Les chansons influencent un large public. Mais au lieu d'encourager, elles détruisent. L'humanité gagne en cruauté, en haine et en agressivité. Il s'agit là d'un triste tableau qui dépeint combien l'homme s'est éloigné de Dieu. En l'absence de la source de la vie, il manque l'eau de la vie. Si l'on n'a pas fait la paix avec Dieu, on n'est en paix ni avec soi-même, ni avec son entourage. Cette agression n'est-elle pas aussi un cri de détresse? Ces chansons ne sont pas qu'à pleurer, mais elles sont un hurlement, des pleurs.

Rendons grâce à Dieu qu'il existe encore malgré tout d'autres chansons, joyeuses, encourageantes, celles qui chantent l'amour dans un esprit positif. Mais celui qui chante le mieux est celui qui a reconnu Jésus et l'amour infini de Dieu, et qui l'a saisi dans la foi.

«Nous chantons Jésus,
Force et puissance sont à Lui,
Par Lui à Golgotha
Le salut du monde fut accompli.
Il est le grand Dieu
Et le Seigneur de tous les seigneurs.
Nous chantons Jésus toujours plus.»
Pour l'exprimer à travers un verset bi-

blique: «Je louerai l'Eternel à cause de Sa justice, je chanterai le nom de l'Eternel, du Très-Haut» (Ps. 7,18).

Deux orientations musicales ont toujours existé dans l'histoire de l'humanité. La première renvoie à l'histoire de Caïn, à propos duquel il est dit: «Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Eternel, et habita dans la terre de Nod, à l'Orient d'Eden » (Ge. 4,16).

L'histoire de Caïn est marquée par la lignée de la chair ou de la semence du serpent (Ge. 3,15). C'est de sa lignée familiale que provient le premier bâtisseur de ville (Ge. 4,17). La méchanceté est souvent regroupée dans les villes. C'est peut-être la raison pour laquelle il est dit de Jésus: «Et, les ayant laissés, Il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où Il passa la nuit» (Mt. 21,17). C'est aussi de la lignée de Caïn qu'est sorti le premier homme à prendre deux femmes, à devenir criminel et à se vanter de manière arrogante (Ge. 4,19-24). De même, c'est de la lignée de Caïn qu'est sorti un homme du nom de Jabal, qui est devenu l'inventeur de la musique, ou des instruments de musique (Ge. 4,21). Nous pouvons déduire de ce lien qu'il ne s'agissait justement pas ici de musique spirituelle – mais plutôt d'une musique qui éloigne «loin de la face de Dieu», une situation qu'a connue Caïn. Dans la mesure où Ezéchiel 28,13 se réfère à Satan, comme l'estiment de nombreux commentateurs bibliques, nous y voyons alors qu'il détient un certain pouvoir sur la musique et qu'il est certainement capable de l'influencer: «Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ... Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.»

L'autre lignée était la descendance de Seth. Seth est venu au monde à la place d'Abel, lequel avait été assassiné par Caïn. C'est aux jours de Seth que l'on a «commencé à invoquer le nom de l'Eternel» (Ge. 4,26). Cela est en opposition totale avec la lignée de Caïn.

En fin de compte, de la descendance de Seth est issu Noé, lequel a été déclaré juste devant Dieu et sauvé par les eaux du déluge. Un de ses fils s'appelait Sem, parmi les descendants de Sem il y a eu Abraham et pour finir Israël. Le roi juif



C'était David qui, avec sa musique, a soulagé le roi Saül accablé.

David est issu d'Israël et il est dit de lui qu'il inventait de la musique: «... et ils se croient habiles comme David sur les instruments de musique» (Am. 6,5).

C'était David qui, avec sa musique, a soulagé le roi Saül accablé: «Et lorsque l'Esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui » (1 Sa. 16,23).

David a introduit dans le temple le chant et la musique à la gloire du Seigneur: «David et toute la maison d'Israël jouaient devant l'Eternel de toutes sortes d'instruments de bois de cyprès, des harpes, des luths, des tambourins, des sistres et des cymbales » (2 Sa. 6,5).

Nous découvrons ainsi deux orientations musicales dans la Bible. L'une était plutôt païenne, elle éloignait de Dieu, et l'autre louait Dieu, attirait les regards vers Lui. Mais uniquement ceux qui ont une relation vivante avec Dieu sont en mesure de Le louer. Il est dit à ce sujet: «Entretenez-vous par des Psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur» (Ep. 5,19).

Celui qui désire également chanter ces louanges devrait connaître ce que Johannes Evangelista Gossner († 1858) a jadis souligné: «Qui veut jouir du plus grand bonheur qu'un homme puisse connaître sur terre, qu'il recherche la proximité de Dieu et de Jésus-Christ.»

NORBERT LIETH

SOCIÉTÉ

Notre culture s'auto-détruit

La police de la pensée progressiste détruit notamment la société occidentale. Pourquoi en est-il ainsi et qu'est-ce que cela signifie – une étude.

Des professeurs rapportent sur *Welt+* les faits et gestes d'une «minorité d'étudiants radicaux» s'érigeant dans nos universités en «police de la pensée» en attaquant, moquant et menaçant les enseignants. Cette police de la pensée a pénétré tous les milieux. Voilà par exemple que la politicienne al-

lemande Annegret Kramp-Karrenbauer, CDU, lance une plaisanterie au sujet des toilettes pour «personnes intersexuelles» et elle se voit aussitôt – comme on pouvait s'y attendre – en butte à une vague d'indignation.

Aux USA, la police de la pensée agit de façon bien plus agressive encore si

bien que la révolution engloutit littéralement ses propres enfants. J'en veux pour exemple la sortie prévue du livre d'Amélie Wen Zhao. Lors d'un concours sur Twitter dédié aux livres pour la jeunesse et qui veut prendre en considération les minorités, son livre a été primé et elle pouvait choisir parmi les plus renommées maisons d'édition américaines celle qui publierait sa trilogie romanesque. Le premier tome de sa saga fantastique *Blood Heir* (Héritier de sang), a été qualifié par Barnes & Noble comme le livre pour jeunes adultes le plus attendu de 2019.

C'est alors que frappe la communauté Twitter du politiquement correct jouant les «gardiens du temple». On taxe le livre de Zhao, encore avant sa publication, de raciste parce que dans l'univers fictif qu'elle a créé, un esclave de couleur vient à se sacrifier... et qu'une personne à la peau sombre est décrite comme ayant les yeux bleus. D'autres auteurs du créneau des livres pour jeunes adultes se sont acharnés sur Zhao comme des chiens enragés. Et les utilisateurs de Twitter qui n'avaient même pas lu la première syllabe de son livre, ont déversé à grands cris leur

C'est comme si les occidentaux avaient la nostalgie d'une dictature. Et si l'on ne leur en donne pas une, ils s'en fabriquent une.

colère sur elle.

Ce qui fait sourire: Amélie Wen Zhao fait partie de la «communauté» (comme elle l'appelle) des progressistes politiquement corrects s'engageant pour l'honneur et la défense des LGBT- et autres minorités. Avant d'essayer la tempête de l'indignation, elle écrivait sur son blog à propos de *Blood Heir*:

«Nous vivons dans un monde, où je vois tant de gens comme moi subissant des blessures. Je vois la peur dont se servent comme arme ceux qui se sont décidés pour la haine. Je vois le vieux monstre des préjugés qui érige des murs

contre ceux qui sont différents. Mon stylo est mon glaive, mes paroles sont ma voix et j'espère que *Blood Heir* servira de phare pour tous ceux qui en ont le plus besoin.»

Et alors tous ceux qu'elle disait vouloir servir par son livre l'ont attaquée avec la plus grande virulence. Pourquoi? Parce que son roman, qui initialement voulait dénoncer les préjugés et s'engager en faveur des minorités, n'était pas suffisamment politiquement correct. Et quelle est la réaction de Zhao, profondément attristée? Elle ne dit pas: «Je persiste et signe!», mais fait profile bas, en remerciant la communauté Twitter pour le venin qu'elle avait distillé et promet solennellement de se mettre en question et de ne pas publier le livre. L'éditeur a accepté sa décision et a ainsi fait exploser le rêve d'enfance de l'auteur et une affaire pesant des millions.

Le journaliste Rod Dreher fait remarquer que Zhao a apparemment appris à aimer Big Brother. Docilement, elle s'est soumise à la dictature morale des progressistes, avec lesquels elle s'est alliée pour le meilleur et pour le pire. Or, cet épisode est loin de clore l'histoire suicidaire de la catégorie des livres pour jeunes adultes. L'un de ceux qui s'en était pris à Zhao et avait pris plaisir à détruire son rêve, est l'auteur Kosoko Jackson, à la peau noire et homosexuel. – A vrai dire, Amélie Wen Zhao remplissait suffisamment les critères du profil préféré des combattants progressistes de notre société: jeune, féminine, pas blanche et immigrée de Chine. Kosoko Jackson, cependant, correspond encore mieux au profil: noir et homosexuel. Une combinaison rêvée pour les progressistes. Et pourtant lui aussi a été détruit par sa propre «communauté».

La raison: Il a écrit un livre pour jeunes adultes, qui parle d'une relation amoureuse entre deux hommes américains ayant pour toile de fond la guerre au Kosovo. Jackson a dû affronter un tollé d'indignation, parce qu'il s'est servi pour arrière-plan d'un conflit réel à l'étranger, dont les héros sont américains et

le méchant musulman. Cela ne passe pas. Même son avantage LGBT n'a pu le sauver. Contrairement à Zhao, il n'a pas plié devant Big Brother en retirant son livre de la publication.

Ce que ces épisodes ont d'effrayant, c'est que ce ne sont pas des gouvernements totalitaires qui ont fait obstacle à la publication des ouvrages, mais la plèbe libre sur Internet. C'est comme si les occidentaux avaient la nostalgie d'une dictature. Et si l'on ne leur en donne pas

Voilà par exemple que la politicienne allemande Annegret Kramp-Karrenbauer, CDU, lance une plaisanterie au sujet des toilettes pour «personnes intersexuelles» et elle se voit aussitôt – comme on pouvait s'y attendre – en butte à une vague d'indignation



une, ils s'en fabriquent une. Si jamais les temps étaient mûrs pour l'antichrist, c'est maintenant!

Nous autres chrétiens n'avons certes pas besoin de verser une larme pour la non-publication des livres de Zhao et Jackson, mais la compassion pour leurs âmes perdues, littéralement anéanties par le poison du progressisme totalitaire, doit nous pousser à l'intercession et faire pleurer, comme Christ a pleuré sur les brebis sans berger.

Nous pourrions nous moquer de cette police de la pensée progressiste ou nous en indigner, ce qui nous ferait méconnaître la terrible vérité qu'elle recèle: ces gens, qui sont souvent de vrais idéalistes, sont tenus en esclavage de leurs convoitises par le père du mensonge et grand perturbateur, qui les éloigne de Dieu et les tue pas à pas moralement ... jusqu'à

Comprenons bien aussi que le comportement irrationnel des progressistes n'est que le symptôme du déclin culturel, dans lequel notre société occidentale est engagée.

ce qu'il ne reste plus rien et que le lion rugissant les dévore complètement.

C'est un combat spirituel. Chrétiens, nous devrions prendre au sérieux la déclaration de guerre du diable à ces personnes créées selon l'image de Dieu. Nous devrions crier au Père des miséricordes, Le prier, Le supplier que la lumière de l'évangile libérateur de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ puisse à nouveau éclairer notre société de plus en plus enténébrée et qu'Il nous utilise pour être baume et rafraîchissement pour nos prochains.

Comprenons bien aussi que le comportement irrationnel des progressistes n'est que le symptôme du déclin culturel, dans lequel notre société occidentale est engagée. L'historien de l'Eglise Carl Trueman attire dans ce contexte notre attention

sur le penseur chrétien Philip Rieff. Dans son ouvrage *Sacred Order/Social Order* (Ordre sacré/Ordre social), Rieff a divisé les cultures en trois catégories.

Le «Premier monde», ce sont les cultures qui justifient leur existence à l'aide de mythes. Ce sont les légendes nordiques, les mythes grecs etc. Ce sont des histoires qui parlent du destin. Ces légendes font que les cultures du premier monde sont responsables devant quelque chose de plus grand qu'elles.

Le «Deuxième monde» n'est plus caractérisé par sa croyance en un destin, mais par la foi pure. à titre d'exemple pour les cultures de ce monde-là le judaïsme, le christianisme et l'islam. Les ordres culturels de ce monde obéissent à la foi en une puissance supérieure qui juge. Le premier et le deuxième monde sont semblables, parce que l'ordre social y est basé sur un ordre plus profond voire sacré.

Le «Troisième monde», en revanche, est une culture qui piétine tout ordre sacré. Dans le Troisième monde, il n'existe rien en dehors de ce monde susceptible d'influer sur la culture. Trueman de dire: «Les conséquences en sont, d'après Rieff, multiples et catastrophiques.» Car une telle culture est obligée de justifier son existence pour elle-même – et non par rapport à une puissance supérieure. C'est ce que nous voyons dans les événements autour de Zhao et Jackson: Ce sont des sentiments blessés qui font agir les gens, et non les normes contraignantes d'une puissance supérieure en dehors d'eux. Mais aucune culture de l'histoire ne s'est maintenue avec succès sans l'appui sur des principes supérieurs, écrit Trueman.

Autrement dit: Une culture qui ne puise pas ses normes dans des mythes ou en Dieu en tant que ordre supérieur et sacré, s'effondrera comme un château de cartes. Elle ne pourra pas se maintenir. Des cultures, dans lesquelles rien n'est sacré et qui n'existent que pour elles-mêmes, se désintègrent forcément. C'est ce qui fait le danger et la tragédie de l'actuel tourbillon autour de la théorie du genre, l'attaque de la famille, l'effondrement du système des valeurs et la mentalité meurtrière de la plèbe des

progressistes. Si toute sorte d'immoralité est permise et favorisée et si une société ne reconnaît plus de normes ou tabous communs, cette société cesse d'exister en

C'est un combat spirituel. Chrétiens, nous devrions prendre au sérieux la déclaration de guerre du diable à ces personnes créées selon l'image de Dieu.

tant que société. Et la confusion actuelle qui conduit au précipice notre culture occidentale, ouvre toute grande la porte à l'antichrist.

La dictature morale des politiquement corrects ne pourra pas perdurer éternellement. Comme nous l'avons dit: sans principes supérieurs elle est suicidaire. C'est ce que fait ressortir cette rage destructrice déployée autour de Zhao et Jackson. L'être humain et la culture humaine ont par nature besoin d'un ordre supérieur lui servant de repères. L'être humain a besoin de limites. Et l'antichrist, l'homme fort les installera. Il se pourrait qu'il remette de l'ordre dans le chaos de la société ...

La police de la pensée progressiste et politiquement correcte n'est, de ce fait, pas aussi angoissante que ce qui pourrait venir après elle, à savoir l'homme fort, qui ramassera les débris d'une culture désagrégée pour les recomposer en un royaume antichristique : tel un César qui a tiré profit du déclin de la société de la république romaine ou à l'instar de Napoléon qui a profité des débris de la révolution française ou encore de Hitler qui s'est servi de la décadence de la république de Weimar ... C'est pourquoi je prie; et que nous prions tous: «Seigneur ait pitié!» et: «Seigneur, viens bientôt!»

RENÉ MALGO

Que faut-il pour une bonne traduction de la Bible

Les traductions non-littérales sont-elles du diable ? Quelques réflexions.

La Bible est la parole inspirée de Dieu, mais nous ne disposons plus de l'original. Nous n'en avons que des copies. Le texte fondamental, sur lequel se basent les traductions courantes, n'est donc plus inspiré mot pour mot. De ce fait, logiquement, les traductions ne sont plus inspirées mot pour mot. Il n'y a pas de traduction Luther inspirée de Dieu et nous avons certes une Bible Elberfelder révisée mais pas une traduction Elberfelder inspirée. Mais nous pouvons bien évidemment faire confiance au Saint-Esprit pour veiller sur la Parole de Dieu, si bien que nous pouvons avec raison parler de la «Parole de Dieu» en ce qui concerne les traductions de la Bible à notre disposition.

Tout traducteur doit, par conséquent, être conscient de l'immense responsabilité qui est la sienne pour traduire dans une langue donnée la Parole de Dieu en âme et conscience. Et toute personne craignant Dieu a conscience de cette responsabilité. C'est pourquoi nous ne devrions pas d'emblée qualifier telle traduction de la Bible ou telle autre de mauvaise voire de «non biblique», pour la seule raison qu'elle provient de milieux que nous n'apprécions pas particulièrement. Précisons que je parle ici de la pure traduction ou transposition, et non des commentaires, annotations ou introductions (et pas non plus du fait que telle traduction ou telle autre contient des écrits deutérocanoniques /apocryphes). Le mieux serait de lire le texte original, parce qu'il n'est pas altéré et inspiré de Dieu. Mais nous ne l'avons plus. La deuxième meilleure solution serait de lire la

Bible dans sa langue originale, donc en hébreu, araméen et grec. Je vous souhaite bien du plaisir!

Les traductions sont donc nécessaires, si l'on veut garantir que tous les humains puissent lire la Parole de Dieu. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Traduisez par exemple: «It's raining cats and dogs.» C'est d'ailleurs de l'anglais. Bon alors, je consulte mon dictionnaire intelligent et je traduis simplement: «Il pleut des chats et des chiens.»

Si cette phrase se trouvait dans la Bible, ce serait un vrai casse-tête. S'agit-il d'un miracle? Y a-t-il une faute de frappe? Non, rien de tout cela, j'ai simplement mal traduit, malgré le dictionnaire. Cet exemple nous fait comprendre qu'une traduction littérale n'est pas forcément une bonne traduction. Car à quoi me sert une traduction littérale, si le sens et le véritable message ne passent pas et si personne ne comprend vraiment ce que l'auteur a voulu dire. La traduction correcte, juste et fidèle au sens serait: «Il pleut des cordes», ou encore : «Il pleut très fort.»

De la même manière, certaines notions du temps de la Bible ne sont pas compréhensibles, ou difficilement, sans commentaires; par exemple l'expression: «ceignez vos reins». Qui peut encore imaginer ce qui se cache derrière?

«Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints» (Ex. 12,11). « Ceins tes reins comme un vaillant homme!» (Job 38,3). « Que vos reins soient ceints ...» (Lu. 12,35). « Ayez à vos reins la vérité pour ceinture » (Ep. 6,14).

Pour le comprendre réellement, il nous faut connaître l'arrière-plan culturel ou historique ou consulter des ouvrages en rapport pour élucider le sens de ce message. Ainsi peut-on lire dans certains commentaires, qu'en ce temps-là, dans

les pays orientaux, on se servait d'une ceinture pour serrer autour de la taille les vêtements longs et amples quand on voulait marcher ou courir vite. Forts de cette explication, nous pouvons mieux comprendre le sens ou message véritable de cette expression. Quand il est dit par exemple, que les reins doivent être ceints, cela veut dire : soyez prêts! Il est donc légitime qu'une traduction tienne compte de ces réalités.

La Bible allemande *Gute-Nachricht* (la Bonne Nouvelle) traduit comme ceci: «Quand vous mangerez, soyez en tenue de voyage» (Ex. 12,11). «Lève-toi, prépare-toi, sois un homme!» (Job 38,3). «Tenez-vous prêts ...» (Lk 12,35). «Soyez donc prêts! Mettez pour ceinture la vérité de Dieu» (Ep. 6,14).

Cette traduction est fautive si l'on considère le texte mot à mot, mais elle transmet le sens de ce qui est dit. La Bible est écrite dans un langage normal, dans lequel Dieu parle à Ses créatures; et c'est comme cela qu'elle doit être comprise par tous les humains, indépendamment de leur culture et langue. Le texte biblique doit être traduit de manière à transmettre le sens qui y était contenu. Sans aucun doute, Martin Luther traduirait aujourd'hui la Bible avec d'autres mots qu'il ne l'a fait au XVI^e siècle. Je suis convaincu qu'en plusieurs occasions il choisirait des mots différents. Car Martin Luther a dit: «Il faut interroger la mère au foyer, les enfants dans les rues, l'homme ordinaire sur la place du marché, observer leur bouche pour voir comment ils parlent et traduire en conséquence; c'est ainsi qu'ils comprendront et se rendront compte qu'on leur parle en allemand.»

Ce qui est essentiel, c'est la fidélité au texte, donc le sens, le message véhiculé par la phrase. En allemand, nous avons donc aussi différentes traductions de la

Bible, et il est à mon sens moins important qui a fait la traduction, qui l'a éditée mais plutôt si c'est une «bonne» traduction; donc une traduction qui essaie de coller de très près et avec précision au texte fondamental, mais qui répond aussi à l'attente d'être comprise par les gens de la culture et de la langue dans laquelle elle est traduite. Il faut par contre aussi tenir compte des objectifs visés par la traduction : l'objectif est-ce simplement que la Bible soit lue et bien comprise ou est-ce que la traduction doit servir à des études plus approfondies.

C'est ainsi que les traducteurs voulant donner une traduction compréhensible de la Bible aux esquimaux se voyaient devant un défi énorme. Comment traduire par exemple le «bon berger» pour des gens habitués à chasser les animaux, et pas à en prendre soin? D'autant plus que les moutons sont totalement inconnus dans ces contrées. Les traducteurs se sont décidés de faire du «bon berger» un «babysitter pour chiens de traîneaux» et de l'agneau de Dieu un phoque. Bien entendu, ce n'était pas une «bonne» traduction, peut-être même pas vraiment réussie, mais c'était un essai pour transmettre de façon compréhensible la Parole de Dieu aux esquimaux. Il ne faudra pas en rester à ce «lait» et pour une compréhension plus approfondie et plus exacte de la parole de Dieu, certaines notions ont besoin d'être expliquées.

Bref: Pour poursuivre l'étude de la Bible, une traduction doit coller au plus près du texte fondamental, mais quand il s'agit de faire aimer à quelqu'un la lecture de la Bible, des traductions dans les parlars modernes sont tout à fait justifiées.

THOMAS LIETH

SERIE

Qui sont les serviteurs de Dieu?

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 4. Apocypse 1,1.

En regardant le premier verset de l'Apocalypse, nous remarquons que Jean doit selon la volonté de Dieu montrer cette révélation de Jésus-Christ aux serviteurs de Dieu.

Qui est un serviteur ou une servante de Dieu? C'est un enfant de Dieu qui a soumis sa volonté à la volonté du Seigneur; qui lui est obéissant. Le psalmiste interroge: «Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui?» (Ps. 8,5). C'est justement quand nous sommes serviteur ou servante de Dieu que nous avons de l'importance à Ses yeux. Car rien ne nous sépare autant du Dieu vivant que notre maudite volonté propre, et rien ne nous attache autant à Lui que Son amour rédempteur en Jésus-Christ.

Notamment en ces temps de la fin, les serviteurs et servantes de Dieu ne doivent pas être dans l'ignorance de ce que l'agneau de Dieu fera à la fin du temps de la grâce: Le Seigneur mettra fin à la domination de Satan et de toutes les puissances sataniques et ennemies de Christ et Il établira Son merveilleux royaume de paix! L'Apocalypse n'est donc pas, comme on le prétend si souvent, un livre scellé de sept sceaux, mais un livre ouvert, qui sert d'orientation et de viatique à tous les serviteurs et servantes de Dieu dans l'obscurité des temps de la fin pour affermir leur foi. C'est pourquoi, à la fin de l'Apocalypse le Seigneur dit à Jean exactement le contraire de ce qu'Il avait dit à Daniel, à savoir: «Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche» (Ap. 22,10).

Autrement dit: Je le veux ouvert. Qu'il soit une révélation pour tous ceux qui le

scrutent. Au prophète Daniel, par contre, qui avait reçu sa prophétie environ 650 ans plus tôt, le Seigneur avait dit : «Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera» (Da. 12,4).

C'est dans ce «temps de la fin» que nous vivons aujourd'hui, c'est pourquoi la connaissance augmente. Par Sa grâce le Seigneur nous offre beaucoup de connaissance à partir de la parole prophétique. C'est maintenant que s'accomplit la parole de l'Écriture que nous aimons tant

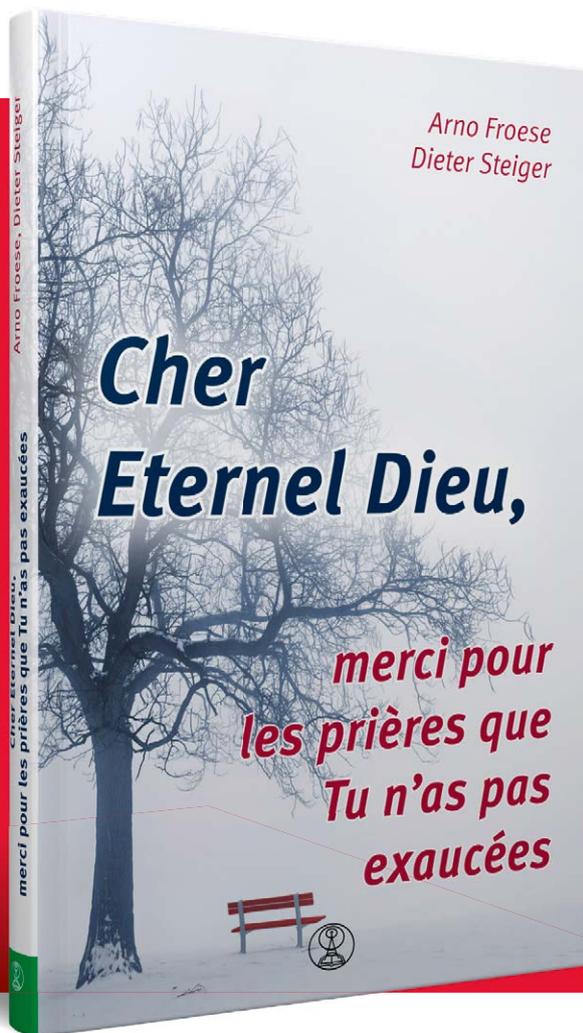
C'est justement quand nous sommes serviteur ou servante de Dieu que nous avons de l'importance à Ses yeux.

lire et chanter pendant l'avent : «Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît» (Es. 60,1-2).

Du point de vue du plan du salut elle se réalise d'abord en Israël et ensuite en l'Église de Jésus. Nous sommes en plein milieu de l'avent rédempteur! «Voici, il vient avec les nuées ...» Que l'obscurité ne t'effraie point, car plus l'obscurité de la nuit est grande, plus le matin est proche! C'est cela qui est écrit en Esaïe 21,11 : «Si le matin vient, il fait donc nuit ...»

WIM MALGO (1922-1992)

LIVRES DE MÉDITATIONS



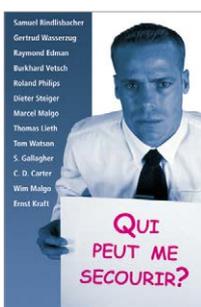
„*Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*”

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

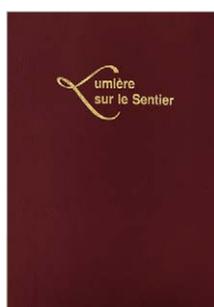


Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

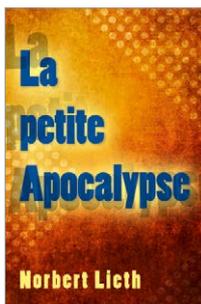
POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL

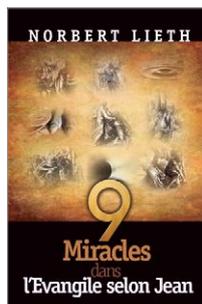


Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

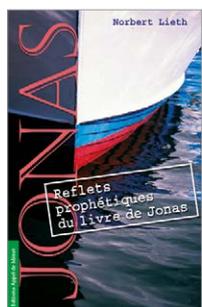


Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

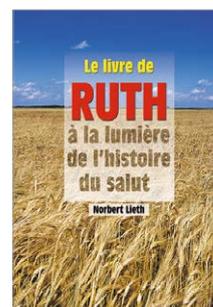


Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch